

LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS EN

Edition spéciale
de NOUVELLES CSN
7 juin 1988

mardi

54e Congrès,
Québec



SOLIDAIRES

Le congrès de la CSN est un lieu privilégié pour exprimer notre solidarité. Ainsi, les congressistes accueilleront, aujourd'hui, les représentants et les représentantes de 16 syndicats CSN regroupant plus de 1,500 travailleurs et travailleuses actuellement en grève ou en lock-out.

Martin Thibault, un employé du Stationnement du centre ville de Québec, en conflit depuis cinq semaines, croit que *"cette solidarité est nécessaire pour nous encourager à poursuivre notre lutte"*.

Pour sa part, Anick Bordeleau, une travailleuse de Dellixio, en lock-out depuis le 17 mars, estime que *"la solidarité nous permet d'affronter diverses situations émotives, familiales, financières, et autres"*.

Pour Jean-Yves Vaillancourt, un travailleur des Industries Valcartier, en grève depuis le 6 avril, la solidarité est la réponse des

travailleurs et des travailleuses aux nombreuses tentatives de division du patronat. D'ailleurs, nous a-t-il dit, *"lorsque les employés s'aperçoivent que nous sommes solidaires, ça les fatigue énormément"*. Pour lui, la solidarité demeure la clé pour atteindre nos revendications.

Sans frontières

La solidarité n'a pas de frontières. Les délégué-e-s au 54ième congrès auront également l'occasion, durant la semaine, de manifester leur solidarité à l'endroit de militants et de militantes provenant de différents pays. De la Bolivie, d'Haïti, de la Hongrie, du Mexique, de la Palestine et d'ailleurs. Parmi ces camarades, il y en a qui luttent pour la défense des droits démocratiques, humains et syndicaux dans le monde, ainsi que pour la promotion du désarmement et de la paix.

billet

La suite du zoo

Un front de beu

Quand on s'appelle Reagan et qu'on a sabré à coups de milliards l'aide aux plus démunis aux U.S.A. ;

quand on s'appelle Reagan et qu'on accepte le sort des minorités dans son pays, les Noirs en particulier;

quand on s'appelle Reagan et qu'on favorise systématiquement les plus riches;

quand on s'appelle Reagan et qu'on supporte le régime de l'appartheid en Afrique du Sud;

quand on s'appelle Reagan et qu'on ordonne,

supporte ce qui est fait au Nicaragua, au Salvador, au Mozambique;

quand on s'appelle Reagan et qu'il y a eu l'Irlande;

quand on est Américain et qu'on a fait ce qui a été fait au Vietnam;

quand nos agents secrets assassinent aux quatre coins de la planète,

il me semble qu'il faut un front de beu pour aller donner à tout le monde des leçons sur la défense des droits humains.

M. Reagan est ridicule. Le ridicule tue.

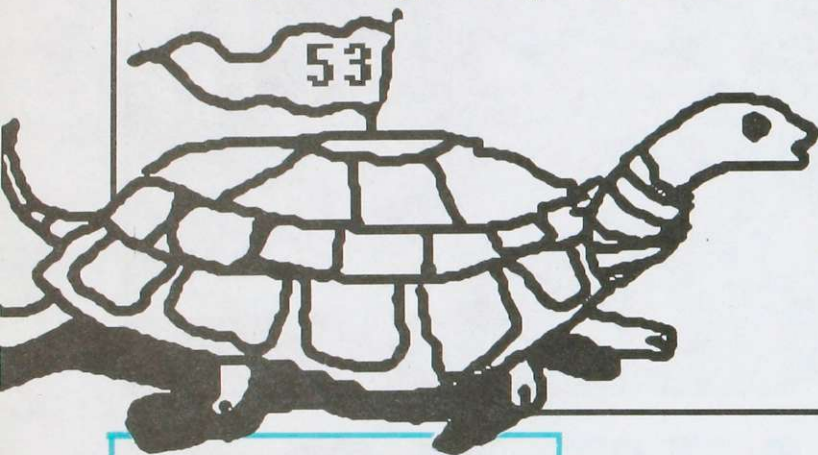
La tortue

Pour les marxistes pur-e-s et dur-e-s, il y avait à l'époque une notion un peu abstraite qui était désignée communément sous le générique du "retard historique".

Depuis plusieurs mois - pour ne pas dire quelques années - nous étions quelques-uns et quelques-unes à nous interroger sur la nature des titres du Devoir, au demeurant un excellent journal.

L'explication, limpide, nous est venue dans la livraison d'hier où on annonce l'ouverture du 53e congrès de la CSN. C'est le 54e qui a été ouvert hier. Dans ce cas précis, on ne peut pas dire que Le Devoir a été en avance sur la nouvelle... Quelque chose ne marche pas. Ou, si cela est, c'est à pas de tortue que ça se fait.

Michel Rioux



LE QUOTIDIEN DU CONGRÈS

Coordination: Jean-Pierre Paré.

Rédaction: Jean-Anne Bouchard, Jacques Bourdouxhe, Michel Crête, Danielle Desbiens, Lise Gauthier, Louis-Serge Houle, Henri Jalbert, Thérèse Jean, Diane Lapointe, Luc Latraverse, Lucie Laurin, Jean-Pierre Paré, Michel Rioux.

Photographes: Robert Fréchette, Hélène Rochon.

Illustrations et caricatures: Garnotte, Jean Gladu.

Conception graphique: Jean Gladu.

Montage électronique: Henri Jalbert, Thérèse Jean, Jean Gladu, Jean-Pierre Paré, PageMaker et MacIntosh.

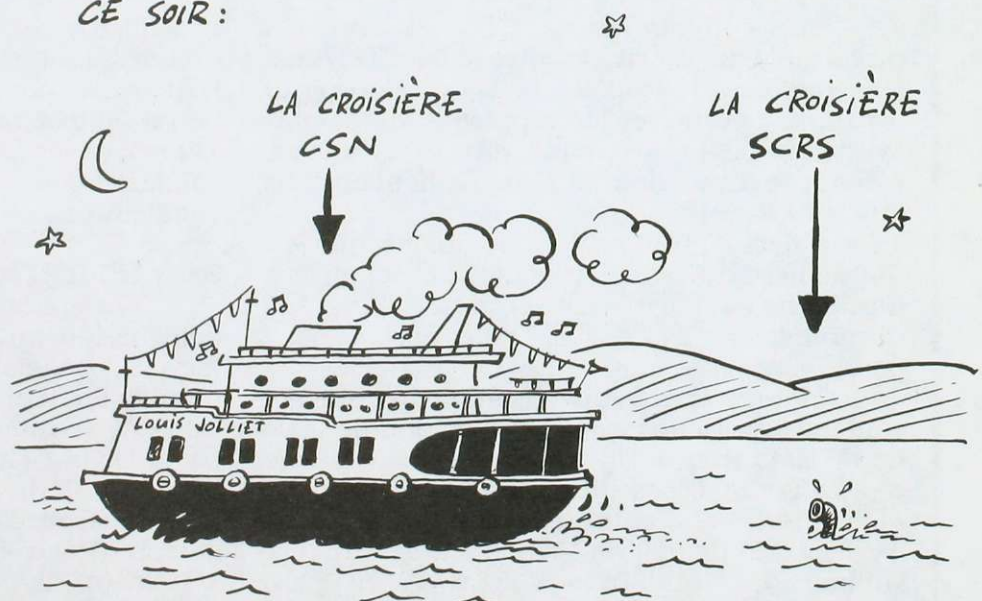
Impression: Imprimerie sociale.

Distribution: L'équipe du service d'ordre du Congrès.

Le Quotidien du Congrès est imprimé à 2,500 exemplaires. Vos commentaires et suggestions sont les bienvenus: venez nous rencontrer à la salle Parent.

Le Quotidien du Congrès est imprimé en deux couleurs grâce à la contribution financière de la Caisse populaire des syndicats nationaux de Montréal.

CE SOIR :



GARNOTTE

De partout à travers le monde

Depuis une vingtaine d'années, l'activité et la présence internationales de la CSN se sont développées considérablement, en particulier par la participation à des instances telles le Bureau international du travail (BIT) ou encore le Comité de consultation des syndicats (TUAC) auprès de l'OCDE.

Plusieurs organisations syndicales avec lesquelles la centrale entretient des liens de coopération, d'entraide et de solidarité n'ont pu assurer la présence d'une délégation à notre congrès. Elles nous ont fait parvenir des messages de solidarité. En voici la liste: Mme Shirley G.E. Carr, pour le Congrès du travail du Canada (CTC); M. Maurits Walraet, pour la Confédération des syndicats chrétiens (CSC) de Belgique; M. Jean-Marc Devernaud, pour la Confédération romande du travail (CRT) de Suisse; M. Manuel Zaiguire pour l'Union des syndicats ouvriers

(USO) d'Espagne; M. Crispin B. Beltran, Mouvement du 1er mai (KMU) des Philippines; M. Prabhakar pour le BMS, une centrale de syndicats en Indes; M. Eikichi Magara pour le Conseil général des syndicats japonais (SOHYO); M. Hassan A. Sunmonu, secrétaire général de l'Organisation de l'unité syndicale africaine (OATUU); M. Jose Miguel Leunda pour Solidarité des travailleurs basques (STV) d'Espagne.

En dernière heure, nous apprenions qu'un tel message de solidarité et de vœux de succès dans nos délibérations nous parvenait de la Fédération des syndicats de Chine (ACFTU).

Certaines de ces organisations ont déjà participé à notre congrès ou, en novembre 1987, au colloque La santé dans le monde organisé par la CSN.



Fidèle à la tradition, la présidente du Conseil central de Québec, Nicole Madore, a souhaité la bienvenue aux congressistes.

Dans la réflexion qu'elle a partagée avec le congrès, retenons ceci: "Ce qui est en cause, c'est l'exclusion de couches importantes de la société, non seulement de la richesse collective mais de la possibilité d'être entendues. Pensez au traitement réservé aux assisté-e-s sociaux qui seront classés inaptes au travail. Pour celles et ceux qui hésitent encore sur l'urgence d'unir nos forces avec toutes les autres qui recherchent le progrès, pensez à ce que serait notre société sans l'apport des syndicats"

Des finances saines:

La clé pour mener nos luttes

Depuis 1976, le taux de la cotisation à la CSN n'a pas été augmenté.

"La stabilité de la situation financière du mouvement a été préservée, en dépit des difficultés de tous ordres qu'il nous a fallu affronter", déclare avec un brin de fierté bien sentie le trésorier Léopold Beaulieu.

Les états financiers de la confédération font voir, en effet, un excédent des revenus sur les dépenses de l'ordre de 115 263\$ au budget de fonctionnement. "Plus de 31 millions \$ versés en cotisation au budget de fonctionnement sont redistribués en services", précise le trésorier.

Au fonds de défense (FDP), on trouve aussi un excédent des revenus sur les dépenses de l'ordre de 6 128 955 \$. "On a versé moins de prestations de grève que prévu", a expliqué Léopold Beaulieu. Ce dernier fait cependant appel à la prudence. "Si nous avions connu une moyenne de grévistes correspondant à celle des dix dernières années, ce n'est pas un

excédent, mais un déficit, qui aurait été constaté".

Dans le document **Rapport sur les finances: budget 1988-1990**, les délégué-e-s pourront prendre connaissance de l'évolution de la cotisation confédérale depuis 1976. La cotisation à la confédération équivaut à 0,72% du revenu des membres. Le reste de la cotisation est réparti entre le syndicat, le conseil central et la fédération.

C'est près de 67 millions \$, si on additionne tous les budgets de la CSN, que le mouvement devra répartir au cours des deux prochaines années. "Le FDP, le budget de fonctionnement et le fonds de soutien extraordinaire devront continuer d'être des outils pour soutenir les luttes des membres", ajoute le trésorier.

Les états financiers sont déposés aujourd'hui devant le congrès et le budget sera discuté en plénière samedi, après avoir été présenté en atelier.

Mille mercis!

Les 41 travailleuses et travailleurs de l'usine Caron Meubles, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, disent mille mercis aux officiers et aux officières des syndicats qui les ont appuyés durant leur dernier conflit, d'octobre 1987 à avril 1988.

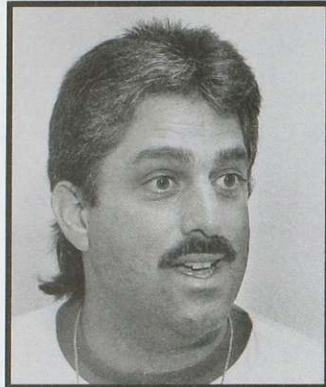
Après six mois de lutte, ils ont réussi à conserver des droits acquis au fil des négociations antérieures, notamment au chapitre de la sécurité d'emploi. Le propriétaire de cette entreprise était en demande à plusieurs chapitres.

vous dites ?..



Hélène Lefebvre
CLSC de Grand-Mère
(FAS-CSN)

"Pour moi, comme pour mes camarades de travail présents, ce congrès est très important, car c'est notre premier congrès et il nous permet de mieux comprendre les structures de la centrale et leur fonctionnement. Ma participation au congrès me permettra aussi de développer des liens avec les travailleurs et les travailleuses des autres CLSC et des autres syndicats affiliés à la CSN. Nous vivons des problèmes spécifiques dans les CLSC et il est intéressant de connaître ce que les autres vivent dans leur milieu de travail".



Jean-Pierre Lupien, CSN-Construction, région de l'Outaouais.

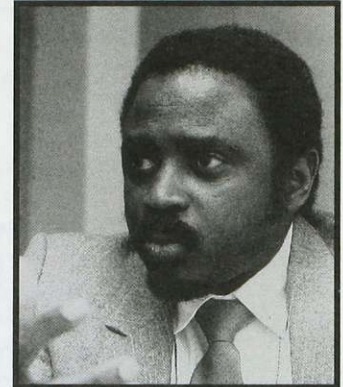
"En tant que délégué de la CSN-Construction, ce 54e congrès me permet de rencontrer des travailleurs et des travailleuses des autres fédérations afin de connaître les problèmes qu'ils et qu'elles vivent dans leur milieu de travail. L'information que je vais obtenir cette semaine me permettra, une fois revenu dans mon syndicat, de mieux suivre ce qui se passe ailleurs. Car, quand on demeure dans notre secteur, on n'a pas toujours conscience du genre de problèmes vécus par les autres travailleurs et travailleuses."



Marie-José Dumoulin, Syndicat des travailleurs(euses) du secteur soutien scolaire de la région de l'érable (CSN).

"Depuis 1972, je travaille comme secrétaire d'école primaire, mais je suis impliquée dans mon syndicat local depuis seulement trois ans, et j'en suis la trésorière depuis six mois."

"... en fait, plus tu avances et plus tu en apprends. Je suis maintenant impliquée dans le secteur soutien scolaire de ma fédération, la FEESP, et ce congrès sera pour moi l'occasion de me renseigner sur plein de questions, et de ramener toutes ces informations dans mon syndicat ensuite."



Sthal Bastien, Syndicat des travailleurs(euses) de l'Hotel de Dorval(CSN).

"Je travaille à l'Hotel de Dorval, qui fait partie de la chaîne Ramada.

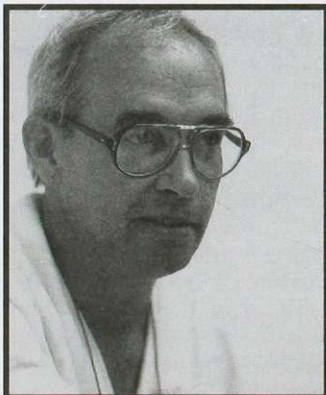
"... Le congrès, c'est un effort collectif pour définir notre avenir et augmenter notre force... Je viens chercher cette force, l'encouragement à continuer pour faire accepter notre syndicat et obtenir pour nos membres une première bonne convention de travail..."

"Il y a beaucoup de gens qui attendent de la CSN de l'aide pour résoudre des questions sur les plans social, économique et celui de la santé."



Louise Girard, Syndicat des travailleuses et travailleurs de Loto-Québec.

"Quand il sera question d'une orientation de la CSN, je saurai de quoi il s'agit. J'aurai la fierté d'avoir contribué à la décision! Ensuite, je pourrai en informer les autres, leur expliquer, en parler dans notre journal. Enfin, après ce Congrès, la CSN sera moins mystérieuse."



Marcel Ménard, Syndicat des travailleurs de la mine Noranda.

"Je suis venu chercher du "boosting" pour continuer à améliorer le sort des travailleurs. A chaque Congrès, on essaie d'avancer, de prévoir ce que les compagnies nous réservent. Dans les mines, il nous reste trois bonnes années. Il y a aussi les idées des autres travailleurs à connaître!"

Priorité: l'élargissement de nos droits

Le comité confédéral de santé-sécurité fête cette année son dixième anniversaire et profite du 54^{ième} Congrès de la CSN pour présenter un rapport intitulé **"Pour une prévention à notre façon"**. Lancé ce soir à l'agora, ce rapport fait le bilan des activités du comité depuis sa formation et trace les priorités et les orientations qu'il s'est données pour l'avenir. Le QUOTIDIEN a rencontré le président du comité confédéral de santé-sécurité, Janvier Cliche, qui nous livre les plus importantes.

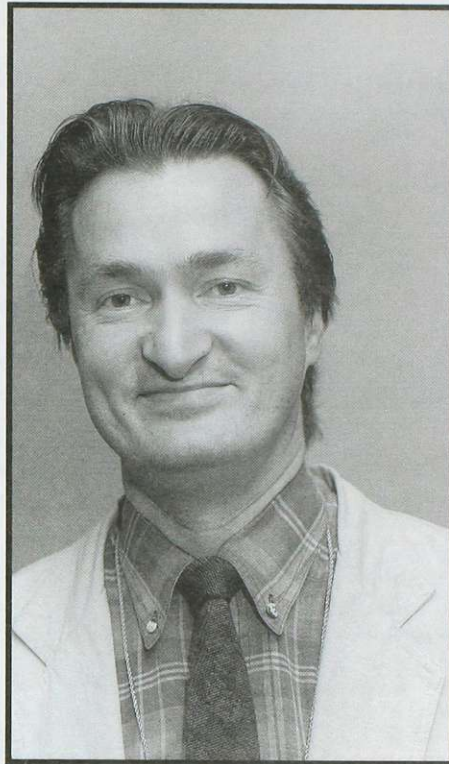
"Le problème le plus important que nous avons rencontré est l'interprétation restrictive du fait accidentel dans le milieu de travail par la CSST et les employeurs en général qui ne veulent pas reconnaître qu'une travailleuse, par exemple, peut se blesser ou développer une maladie dans le cadre de son travail.

"Les problèmes de surdité et les maux de dos, en particulier, sont les cas les plus difficiles à faire reconnaître par la CSST qui invoque toutes les causes possibles, sauf l'organisation du travail".

Pour Janvier Cliche, les solutions pour diminuer les risques d'accidents et de maladies industrielles passent par des changements dans l'organisation du travail qui s'inscrivent dans le sens de *"l'élimination du danger à la source et de la promotion de l'épanouissement des conditions de travail favorables aux travailleurs et aux travailleuses"*.

Elargir nos droits

"Un des moyens pour changer l'organisation du travail, et diminuer le nombre



Janvier Cliche

d'accidents et de maladies industrielles, est l'élargissement de nos droits syndicaux dans la convention collective, avance Janvier Cliche.

"Il est important d'obtenir de nouvelles clauses dans nos conventions, comme le droit d'enquête et d'inspection, le droit de refus collectif et le droit de retour au travail pour les travailleurs accident s afin de promouvoir la prévention et l'élimination du danger à la source. Il faut toujours garder à l'esprit que le nombre d'accidents et de maladies a constamment augmenté au cours des dernières années. A titre d'exemple, notons la hausse de 11% par 100 heures travaillées entre 1984 et 1986".

Est-ce que cela revient à dire que la CSST n'a pas fait suffisamment la promotion de la

santé et la sécurité au travail?

"La Commission a, depuis un certain temps déjà, débuté l'application de mécanismes de prévention dans des secteurs à hauts taux d'accidents et de maladies, comme les mines et la construction. Mais encore là, l'augmentation des accidents s'est vérifiée comme dans les autres secteurs économiques, même si ce sont des secteurs jugés prioritaires par la CSST.

"En outre, les lois 17 et 42 n'ont apporté aucune amélioration de la situation, poursuit le président du comité confédéral. De là l'importance d'inclure des clauses spécifiques de santé-sécurité dans nos conventions."

Dans la poussée des rapports Gobeil, Fortier et Scowen sur la privatisation et la d r glementation, la CSST fait également beaucoup de pression pour que le travailleur ou la travailleuse, qui est en phase de récupération à la suite d'un accident, réintègre son emploi, quitte à être assigné temporairement à un travail plus léger.

Ces derniers se retrouvent dans une situation difficile puisqu'ils peuvent aggraver leur  tat. *"Les pressions de la CSST et des médecins des employeurs ont pour but de faire sauver des sommes d'argent aux employeurs, sans se préoccuper de la santé des travailleurs et des travailleuses", d ploire Janvier Cliche.*

"Il est important de faire campagne contre la CSST et ses pratiques restrictives et contre la collusion Paradis-employeurs qui cherchent à diminuer l'ensemble des droits des travailleurs-euses", conclut-il.

La CSN à Québec: payant, payant!!!

Tenir un congrès, c'est beaucoup de sous pour l'organisme qui siège. Pour la ville qui le reçoit, cela représente aussi beaucoup de dollars. Ainsi, peut-on s'imaginer qu'un congrès de l'ampleur de celui de la CSN, c'est-à-dire 2 000 personnes pendant 7 jours dans la ville de Québec, représente des retombées économiques directes de 2 800 000\$?

Ce n'est pas tout. C'est bien connu que c'est avec de l'argent qu'on fait de l'argent. Si on considère que pour chaque dollar dépensé par un congressiste, trois autres sont indirectement créés, on en arrive à la fabuleuse somme de 11 200 000\$. En économie, c'est ce qu'on appelle l'effet multiplicateur. Payant, payant n'est-ce pas? Mais, dit-on, c'est à prendre avec beaucoup de réserve, car l'effet multiplicateur est souvent apprêté à toutes les sauces.

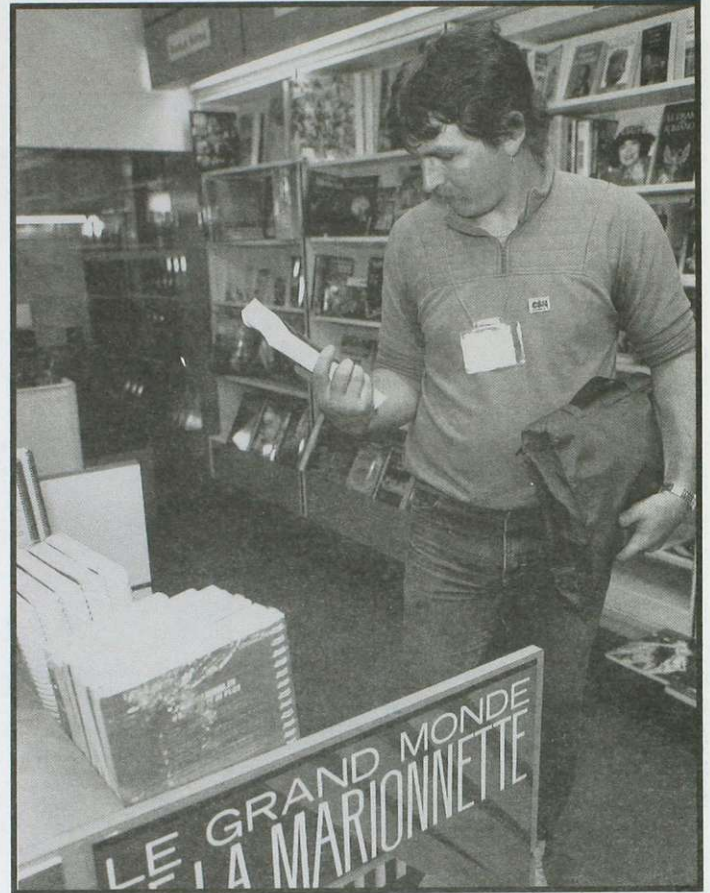
Selon les données les plus récentes du ministère du Tourisme - *Le Québec touristique, indicateurs sur les marchés et sur les secteurs touristiques de 1980 à 1986* - un congressiste à Québec dépensera en moyenne 200\$ par jour et son accompagnateur ou accompagnatrice 100\$ par jour. A Montréal, la situation est différente. Un congressiste dépensera 202\$ par jour alors que son accompagnateur ou accompagnatrice en dépensera 90\$. Au ministère du Tourisme, on estime que ces différences ne sont pas suffisamment importantes pour qu'on puisse les relier à un phénomène ou un autre.

Les activités

Si on se fie aux statistiques du ministère du Tourisme, la plus grande portion des dépenses d'un congressiste va à l'hébergement, ensuite à la restauration, puis au magasinage. Ainsi, 2000 personnes en congrès à Québec pendant 7 sept jours verseront 1 348 200\$ en hébergement, 736 400\$ en restaurant, 347 200\$ en magasinage, 56 016\$ en club de nuit, 100 800\$ en transport local, etc.

Pour Québec, on remarque que le nombre de congrès a augmenté de 8,1% entre 1985 et 1986. Par contre, il a diminué de 7,9% par rapport à 1980. Le nombre de délégués a augmenté lui aussi de 26,2% entre 1985 et 1986 mais il a diminué de 5% par rapport à 1980. Cette diminution peut être due au fait que Montréal a reçu presque le double des congrès reçus par Québec et qu'elle demeure celle qui reçoit le plus grand nombre de délégué-e-s (1 201 et plus).

L'industrie touristique reliée aux congrès, ça rapporte. Elle a des impacts directs sur l'économie locale. Mine de rien, la CSN fait sa part pour la collectivité dans ce type d'industrie.



Entre les séances du congrès plusieurs en profitent pour faire un peu de lèche-vitrine, histoire de se dégourdir un peu.



Le hasard a voulu que deux résistants se retrouvent côte à côte à l'ouverture du congrès. "Je vous connais", a dit Guy Bouthillier, porte-parole du Mouvement Québec Français à la présidente du syndicat des employés du Manoir Richelieu, Louiselle Pilote.

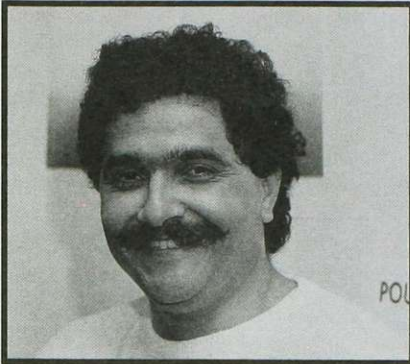
METEO SYNDICALE: La température est au beau fixe. Beau temps pour laver. Aujourd'hui, surveiller la marée. Surtout quand elle monte.



HOROSCOPE: débuts tranquilles de journée, ce qui contrastera avec la soirée. Nombreuses rencontres. Se méfier des promesses houleuses.

SORTIR À QUÉBEC

La suggestion de ...



Belrhali Lahsen

Lahsen travaille au Hilton depuis 1979. Il est le fondateur du syndicat CSN au département des banquets, syndicat qui s'est par la suite fusionné avec l'unité générale.

D'origine marocaine, Lahsen habite la région de la «vieille capitale» depuis 15 ans. Ses suggestions:

Le Baron Rouge, spécialisé dans les steaks et les fruits de mer. Un des meilleurs «steak house» à Québec.

Prix moyens. Une «disco» sur place. Sur le boulevard Sainte-Anne. Par l'autoroute Dufferin, sortie boulevard des Chênes.

Au **Dagobert**, il vous recommande particulièrement la discothèque. Pour ceux qui préfèrent écouter de la musique «rock and roll», il y a, au rez-de-chaussée, d'excellents groupes musicaux sur place. Bonne ambiance. Sur Grande-Allée.

Pour les amateurs de couscous, c'est au restaurant **Carthage** qu'il faut aller. Spécialités tunisiennes: brik à l'oeuf, salades orientales, tajine et desserts du Maghreb. Ambiance des mille et une nuits. Au 425 St-Jean. Pour réservations: 529-0576.

La première déléguée à s'inscrire au congrès fut **Nicole Martel**, du Syndicat des employées des Résidences de la Mauricie. C'est son premier congrès. Chez les «pré-inscrits», la palme revient à **Camil Belisle**, le trésorier de la Fédération des employé-e-s des services publics. Dans son cas, c'est loin d'être son premier congrès. Il est à la CSN depuis tellement longtemps que même **Nicole Benjamin**, du service de la Vérification, ne se rappelle plus depuis quelle décennie.

...

Bravo à celle à qui on doit la serviette du congrès. Au lieu d'une serviette «drabe» rigide, on a droit à une «grise molle». Un bon coup pour **Sue**. Il fallait y penser!

...

Vous croyez que c'est nouveau, nos préoccupations en faveur de la paix? Vous vous trompez! En 1958, le congrès de la CTCC (l'ancêtre de la CSN) adoptait une proposition de **Jean Marchand**, appuyé par **André Roy**, de Québec, pour s'opposer à l'utilisation des armes nucléaires et aux essais nucléaires pour fins militaires. Toujours au même congrès, qui avait lieu à Montréal, le Conseil central local offrait le thé à 15 heures ... la veille des élections. Si **Pierre Paquette**, le président actuel du

Conseil central de Montréal organise quelque chose de spécial pour le présent congrès, prière de nous avertir.

...

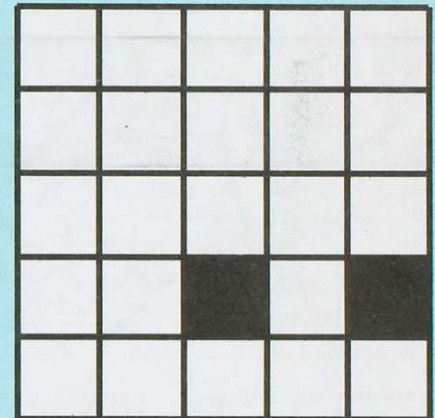
François Juneau, du syndicat des éleveurs à grains de Sorel, prendra sa retraite du comité des jeunes à la fin du congrès. Le «pôvre» vient en effet d'avoir 30 ans. Malgré ses supplications, les autres membres du comité sont restés inflexibles. «Va jouer chez les grands!», qu'ils lui ont dit.

...

C'est officiel, et cela nous a été confirmé par le trésorier de la CSN, **Léopold Beaulieu**: il ne portera pas de souliers neufs lorsqu'il présentera le prochain budget. Et que tous les ministres des finances se le tiennent pour dit.

...

Parmi les invité-e-s spéciaux qui assistaient hier au congrès, on notait la présence de **Guy Bouthillier**, porteparole du Mouvement Québec-Français, **Madeleine Parent**, une syndicaliste de longue date, le juge **Jean-Paul Geoffroy**, du Tribunal du Travail, **Yvon Charbonneau**, président de la CEQ. Pour ce qui est du capitaine tout en blanc, qui faisait les 100 pas dans l'entrée du congrès, il a déclaré au **Couche-Tard** qu'il était le frère du Capitaine Bonhomme. Quelle famille!



Horizontal

1. Deuxième plus grande ville du Québec.
2. Qui a été creusé.
3. Panneau de verre garnissant un vitrage.
4. Du verbe être (anglais).
5. Du verbe sentir.

Vertical

1. La «traverse» nous y mène.
2. Qui agit avec intelligence après avoir mûrement réfléchi.
3. Du verbe voir ou du verbe vivre.
4. Versant exposé au soleil, en pays montagneux.
5. Général sudiste.

LA PENSÉE DU JOUR: Rien ne sert de partir, il faut courir à temps. (Et vice-versa)

